

ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES
CENTRE POLONAIS DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES DE PARIS



NOVEMBRE 1948

N° 1

BULLETIN

Entre le 24 et le 26 octobre 1948, l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres a célébré solennellement à Cracovie, où se trouve son siège, le 75^e anniversaire de sa fondation. Il nous a paru donc utile de consacrer le premier numéro de notre Bulletin à l'œuvre accomplie par la plus haute institution scientifique de Pologne pendant les trois quarts d'un siècle.

LA FONDATION ET L'HISTOIRE DE L'ACADEMIE POLONAISE
DES SCIENCES ET DES LETTRES JUSQU'EN 1939

L'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres fut fondée en 1872. Mais, à vrai dire, cette date marque le couronnement d'une suite d'efforts continués depuis le début du XIX^e siècle. Lorsque, en 1809, fut créé par Napoléon le Grand Duché de Varsovie, le prince Joseph Poniatowski, ayant occupé militairement Cracovie pour l'englober dans ce petit Etat, octroya à la vieille Université Jagellonienne un statut prévoyant la création d'une institution qui, organisée sur le modèle de l'Institut de France, aurait pour tâche de stimuler en Pologne l'essor des arts et des sciences. Ce projet ne put être réalisé sur le champ. Mais, peu après, Cracovie et ses environs ayant été constitués, par une décision du Congrès de Vienne, en Ville Libre, on y fonda, en 1815, une « Société des Sciences », étroitement liée à l'Université. Tous les professeurs étaient d'office membres de cette Société, et c'est le Recteur de l'Université qui en exerçait la présidence, mais, pour en faire partie, il n'était pas nécessaire d'appartenir au corps enseignant. Le but qu'elle se proposait était de promouvoir des recherches dans toutes les branches de la science et, surtout, d'étudier les monuments de la littérature et de l'histoire polonaises. La Société était divisée en six sections, mais, détail curieux, la discussion n'était pas admise dans leurs séances. En 1839, le Sénat de la Ville Libre de Cracovie conféra à la Société des Sciences un nouveau statut : elle fut divisée en quatre sections, sa tâche devant consister en outre dans la vulgarisation des connaissances. C'est de même qu'était définie sa mission dans

81P 6252

le statut qu'on lui donne en 1848 (c'est-à-dire deux ans après l'annexion de la Ville Libre de Cracovie par l'Autriche), et suivant lequel elle est composée de deux sections : une section proprement scientifique comprenant : a) la classe des sciences morales, b) la classe des sciences naturelles et exactes et c) la classe des beaux arts; et d'autre part, une section ayant pour tâche la diffusion des sciences et des arts. Cette dernière fut supprimée dans le statut adopté en 1856, aux termes duquel la Société devait être un organisme séparé de l'Université et se consacrer uniquement à une activité scientifique. A cette étape, elle rendit de très grands services en suscitant des études sur l'histoire et sur la langue polonaises.

Lorsque, après 1867, l'Autriche, ayant accordé une autonomie aux différentes nationalités, commença à pratiquer une politique plus libérale, la Société des Sciences fut transformée, par un décret impérial du 2-Mai 1872, en « Académie des Sciences et des Lettres de Cracovie » (« Akademia Umiejętności w Krakowie »). Tel devait être son titre officiel. Le statut de la nouvelle Académie fut approuvé le 16 Février 1872, et c'est le 7-Mai 1873 qu'elle fut inaugurée solennellement et qu'elle tint sa première séance publique.

D'après ce statut, l'Académie des Sciences et des Lettres de Cracovie comprenait trois classes ou sections : 1) Classe de philologie, 2) Classe de philosophie et d'histoire, 3) Classe des sciences mathématiques et naturelles. L'objet propre de l'activité de l'Académie devait être la « science pure ». La première section était consacrée à la linguistique et à l'histoire de la littérature et de l'art; la seconde, à la philosophie, à l'histoire, aussi bien qu'aux sciences politiques et au droit; et la troisième, aux mathématiques, aux sciences naturelles, à la géographie et à la médecine.

La haute direction de l'Académie doit être exercée par l'Assemblée Générale, composée de tous les « membres actifs », le pouvoir exécutif étant dévolu au président assisté du secrétaire général et des directeurs des trois Classes ou sections.

Le statut de 1872 resta sans changement jusqu'en 1918, et la modification introduite alors consistait seulement à augmenter le nombre des membres nationaux et étrangers, ainsi que celui des correspondants.

Bien qu'elle exerçât son activité dans un des trois tronçons de la Pologne partagée, l'Académie des Sciences de Cracovie remplissait, en fait, le rôle de l'Académie Nationale de Pologne et réunissait des savants de toutes les parties du pays. Aussi, après la restauration de l'Etat polonais, il n'était pas besoin de créer une nouvelle Académie; celle de Cracovie reçut en 1919 le nom d'« Académie Polonaise des Sciences et des Lettres » (« Polska Akademia Umiejętności »; abréviation : P.A.U.) et un statut nouveau, plus conforme aux conditions de vie d'une nation libre. A ce statut de 1919 quelques modifications furent encore apportées en 1929, en 1930, en 1932 et en 1937; la plus importante était celle qui consistait dans la création d'une nouvelle « classe », et notamment de la Classe de médecine. Et il doit être expressément souligné que le statut de l'Académie n'a subi, depuis, aucun changement.

En tant qu'institution d'utilité sociale, l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres est placée sous la protection des autorités publiques.

et le Président de la République est d'office son protecteur. C'est lui qui approuve l'élection des membres et des correspondants étrangers, ainsi que le choix du président, des deux vice-présidents et du secrétaire général. Comme il a été dit, l'Académie comprend, depuis 1919, quatre Classes. Les membres se divisent en quatre catégories : a) membres actifs nationaux (c'est à dire ayant la citoyenneté polonaise) dont le nombre ne saurait dépasser 27 pour chaque Classe; b) membres actifs étrangers au même nombre; c) correspondants nationaux au nombre de 36 dans chaque Classe; d) correspondants étrangers au nombre de 14 dans chacune des Classes.

La direction appartient à l'Assemblée Générale de tous les membres actifs nationaux. C'est elle qui vote le budget, qui dispose des biens et des ressources de l'Académie, qui élit aussi bien les membres, que le président (pour 5 ans), les deux vice-présidents (dont l'un doit résider à Varsovie), le secrétaire général et son remplaçant (pour 3 ans), les délégués de l'Académie dans d'autres centres scientifiques; elle prend des décisions au sujet de la direction des travaux de l'Académie, et décerne les prix. Elle se réunit au moins deux fois par an.

L'expédition des affaires courantes appartient au Conseil de l'Académie, qui comprend : le président, les vice-présidents, le secrétaire général et son remplaçant, les directeurs, les vice-directeurs et les secrétaires des quatre Classes, et les délégués, c'est à dire environ 20 personnes. La direction de toutes les affaires est aux mains du secrétaire général. L'activité du Conseil d'Administration ne se limite pas aux questions administratives, il s'occupe aussi de toutes les entreprises générales de l'Académie. Sous son autorité sont placés : les commissions scientifiques, la bibliothèque, le musée archéologique et le musée physiographique, le cabinet d'estampes, enfin les comités nationaux appartenants aux Unions Scientifiques internationales. A la tête de chaque Classe se trouve un directeur, un vice-directeur et un secrétaire. Aux Classes sont subordonnées les différentes commissions permanentes et les comités temporaires formés en vue de certaines recherches spéciales.

Les commissions sont composées des membres de l'Académie qui se déclarent prêts à en faire partie et des collaborateurs choisis par la commission parmi les spécialistes qualifiés.

Sous l'autorité du Conseil de l'Académie sont placées : les Commissions de préhistoire, d'ethnographie, d'histoire, de l'instruction publique en Pologne, de géographie, ainsi que les Comités de l'*Encyclopédie polonaise*, du *Dictionnaire biographique polonais* et des éditions concernant la Silésie.

A la Classe de Philologie sont subordonnées : les Commissions : linguistique, littéraire, philologique, orientaliste et celle d'histoire de l'art, ainsi que les Comités pour la *Bibliothèque des écrivains polonais*, pour le *Dictionnaire du vieux polonais* et pour le *Dictionnaire du latin médiéval*.

Dépendent de la Classe de Philosophie et d'Histoire : les Commissions historique, juridique, celle de l'*Atlas historique de la Pologne*, celle de l'histoire de l'armée en Pologne, celle de l'histoire de la philosophie en Pologne, ainsi que le Comité de la *Revue philosophique trimestrielle* (*Kwartalnik filozoficzny*) et le Comité pour la publication des sources relatives à l'histoire de la vie intellectuelle en Pologne à l'époque de la Renaissance.

A la Classe des Sciences mathématiques et naturelles se rattache l'importante Commission physiographique, composée de 300 membres, et à la Classe de Médecine — la Commission anthropologique; enfin, de ces deux Classes relèvent deux Commissions communes : la Commission de l'histoire de médecine et la Commission de l'histoire des sciences mathématiques et naturelles.

* * *

Le siège de l'Académie des Sciences et des Lettres se trouve, depuis sa création, dans l'immeuble sis au N^o 17 de la rue Sławkowska à Cracovie, construit par l'ancienne Société des Sciences; mais il fut agrandi, avant 1914, par la construction d'un immeuble contigu, à la place des maisons appartenant à l'Académie, qu'il fallut démolir. C'est là que se trouvent les bureaux, les salles de séances aussi bien que les collections de l'Académie, et notamment une bibliothèque, le musée archéologique, le musée physiographique et le cabinet d'estampes et de dessins.

L'Académie Polonaise avait aussi, dès la fin du XIX^e siècle, des « stations » ou centres de recherches à l'étranger. C'était d'abord le service scientifique, organisé à Rome, afin d'utiliser systématiquement tous les matériaux relatifs à la Pologne, qui se trouvent dans la Bibliothèque Vaticane. Plusieurs publications furent alors entreprises dont la plus importante est *Monumenta Poloniae Vaticana*.

En 1893, l'Académie devint propriétaire de la Bibliothèque Polonaise à Paris, fondée par les émigrés polonais en 1838, et contenant de précieuses collections de livres, de manuscrits et d'estampes.

* * *

Il ne saurait être question de présenter en quelques pages l'activité très vaste et très féconde de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres au cours de la longue période de 1873 à 1939. Pour la connaître en détail, il faudrait consulter les *Annales (Roczniki)* de l'Académie, éditées depuis 1873 et complétées depuis 1890 par les *Comptes Rendus des Activités et des Séances (Sprawozdania)*. Pour informer le monde savant étranger, elle publie, depuis 1889, le *Bulletin International de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres*, rédigé en plusieurs langues étrangères, et qui donne les résumés des travaux les plus importants, présentés dans les Classes ou dans les Commissions. Depuis 1891, ce *Bulletin* paraît en deux éditions: l'une embrasse les rapports de la Classe de Philologie et de celle de Philosophie et d'Histoire, l'autre enregistre les travaux de la Classe des Sciences mathématiques et naturelles. Depuis 1930, il y a un *Bulletin* à part pour la Classe de Médecine. Afin de porter plus rapidement à la connaissance des savants étrangers les résultats des recherches effectuées en Pologne, l'Académie publie, depuis 1929, les *Comptes Rendus Mensuels des Séances de la Classe des Sciences mathématiques et naturelles*, et, depuis 1930, les *Comptes Rendus Mensuels des Séances de la Classe de Médecine*.

Les travaux présentés à l'Académie, ou acceptés pour être imprimés, paraissent soit dans les publications périodiques des Classes, des Commis-

sions et des Comités, soit sous forme de monographies séparées. Chaque Classe publie des *Mémoires* (*Rozprawy*) contenant quelquefois des travaux très étendus.

Dans ce qui suit, nous nous bornerons à donner une caractéristique générale des plus importantes entreprises et publications collectives de l'Académie, en n'indiquant les noms des auteurs que si l'occasion s'en présente :

PUBLICATIONS D'INTERET GENERAL. Avant 1914, l'Académie entreprit la publication de l'*Encyclopédie polonaise* (*Encyklopedia polska*) destinée à donner une vue d'ensemble sur la civilisation polonaise, et dont plusieurs volumes parurent avant la deuxième guerre mondiale. Elle continue, d'autre part, depuis 1874, l'édition de la *Bibliographie polonaise*, œuvre monumentale de Karol et de Stanisław Estreicher. Le volume XXXII (lettre W) a paru en 1938. Une autre entreprise de ce genre, c'est le *Dictionnaire biographique polonais* (*Polski słownik biograficzny*) dont le premier volume fut publié en 1935 et le quatrième en 1938.

PHILOSOPHIE. Sans compter les nombreux travaux publiés dans les *Mémoires* de la Classe de Philosophie et d'Histoire, et les ouvrages édités séparément, il faut signaler, comme publication à part : *Archives pour l'histoire de la philosophie en Pologne*. Depuis 1922, l'Académie publie le *Kwartalnik Filozoficzny* (*Revue Philosophique trimestrielle*), et, en 1931, elle entreprit la publication des traductions polonaises des auteurs philosophiques grecs.

LINGUISTIQUE ET PHILOLOGIE POLONAISE. La fondation de l'Académie ayant été contemporaine du grand essor de la linguistique et de la philologie, il est naturel que ce domaine des recherches y fût brillamment représenté. Les noms des savants comme Jan Baudouin de Courtenay, Jan Rozwadowski, A. Brückner et K. Nitsch y restent associés. Les travaux relatifs à ces branches paraissaient d'abord dans les *Comptes Rendus* de la Commission Linguistique (5 volumes de 1880 à 1894), puis dans les *Matériaux et Travaux* de la Commission Linguistique (8 volumes de 1901 à 1918), et ensuite dans les *Travaux* de la Commission Linguistique (26 volumes de 1917 à 1938). Depuis 1916, l'Académie éditait les *Monographies des caractéristiques dialectales polonaises*, fondées sur l'initiative de K. Nitsch. Enfin l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres subventionnait *Rocznik Slawistyczny* (*L'Année Slavistique*) et la revue *Język Polski* (*La Langue Polonaise*).

PHILOLOGIE CLASSIQUE. Les travaux de philologie classique ont toujours tenu une place considérable dans les *Mémoires* de la Classe de Philologie (K. Morawski, L. Sternbach, T. Zieliński, T. Sinko et autres) Mais il y avait, en outre, des publications spéciales dans ce domaine : l'Académie entreprit l'édition complète des œuvres de Grégoire de Nazianze, créa *Archiwum Filologiczne* (16 volumes en ont paru avant 1939), et publia plusieurs fascicules de *Meletemata Patristica*, consacrés à la critique des textes de Grégoire de Nazianze; fonda une collection des traductions des

œuvres grecques et consacra deux tomes collectifs aux travaux concernant Virgile (*Commentationes Vergilianae*, 1930) et Horace (*Commentationes Horatianae* 1935).

LITTÉRATURE POLONAISE. Les principales publications collectives de l'Académie dans ce chapitre sont : *Biblioteka Pisarzy Polskich* (*Bibliothèque des écrivains polonais*) dont 86 volumes ont paru avant 1939; *Corpus antiquissimorum poetarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium* (6 vol.).

ÉCOLES ET ENSEIGNEMENT. Depuis 1878, il y avait une publication spéciale consacrée à ces questions, et notamment *Archiwum do dziejów literatury i oświaty* (*Archives pour l'histoire de la littérature et de l'enseignement*), et, depuis 1929, *Archiwum do dziejów oświaty i szkolnictwa w Polsce* (*Archives pour l'histoire de l'enseignement et des écoles en Pologne*). A l'occasion du jubilé de l'Université de Padoue, l'Académie publia, en 1922, un volume collectif : *Omaggio all'Università di Padova*. Les matériaux concernant les rapports de la Pologne avec l'Occident sont recueillis par le Comité des Sources pour l'histoire de la vie intellectuelle en Pologne à l'époque de l'Humanisme.

PHILOLOGIE MODERNE. Depuis 1930, l'Académie publie *Archivum neophilologicum*, sous la direction du professeur de philologie romane, St. Wędkiewicz (2 volumes ont paru avant la guerre). Elle a édité toute une série d'ouvrages et de travaux se rapportant à la philologie romane, allemande et anglaise (Zdziechowski, Kawczyński, Porebowicz, Dyboski, Folkierski, Stroński, Szyjkowski, Kleczkowski, Brahmer, Wędkiewicz).

PHILOLOGIE ORIENTALE. Il faut citer les travaux de Bronisław Piłsudski (*Materials for the Study of the Ainu Language and folklore*), d'Andrzej Gawroński, de Stanisław Schayer et de Mme Willman-Grabowska (philologie indienne), de Tadeusz Kowalski (philologie arabe et turque).

ETHNOGRAPHIE ET ETHNOLOGIE. Il y avait aussi dans ce domaine des publications spéciales de l'Académie. Depuis 1896, paraissaient les *Matériaux d'anthropologie, d'archéologie et d'ethnologie* (14 volumes), plus tard, les *Travaux et Matériaux d'anthropologie, d'archéologie et d'ethnographie* (4 volumes 1920-1927), enfin, en 1927, on créa une série : *Travaux de la Commission ethnographique* (16 fascicules jusqu'en 1938). En 1934, on commença l'impression de l'*Atlas de la culture populaire en Pologne* (sous la direction de K. Moszyński).

PREHISTOIRE. Les travaux de préhistoire paraissaient, depuis 1877, dans le *Zbiór Wiadomości do antropologii* (*Recueil des connaissances concernant l'anthropologie*, 18 volumes) et, depuis 1896, dans les *Matériaux* (4 volumes). Depuis 1927, l'Académie publiait les *Travaux de la Commission d'anthropologie et de préhistoire* (5 fascicules) et, plus tard, les *Travaux de préhistoire* et les *Matériaux de préhistoire*.

GEOGRAPHIE. Pour les travaux de géographie fut créée, en 1931, une publication spéciale : *Travaux de la Commission de Géographie*.

GEOGRAPHIE HISTORIQUE DE LA POLOGNE. L'Académie entreprit la publication d'un *Atlas historique de la Pologne*; une commission spéciale en est chargée depuis 1921 (sous la direction du professeur W. Semkowicz).

HISTOIRE. C'est dans le domaine de l'histoire et, en particulier, de l'histoire de Pologne, que l'Académie a accompli une œuvre singulièrement brillante; les recherches sur le passé national correspondaient en effet, avant la restauration de l'Etat, à un besoin moral profond, le pays vivant de l'espoir et du souvenir de sa grandeur d'autrefois. L'Académie poursuivit sur une vaste échelle la publication des sources pour l'histoire de Pologne, entreprise déjà auparavant dans d'autres centres d'études. Elle fit paraître notamment la suite de *Monumenta Poloniae Historica*; *Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia* (19 volumes jusqu'à 1939); *Acta historica res gestas Poloniae illustrantia* (13 volumes); une autre série était consacrée aux œuvres des historiens et des mémorialistes des siècles passés : *Scriptores rerum Polonicarum*. Et, d'autre part, pour des sources historiques moins étendues, il y avait *Archiwum Komisji Historycznej* (14 volumes). L'Académie publia aussi *Monumenta Poloniae Paleographica* et une *Bibliographie de l'histoire de Pologne*. Plusieurs centaines de travaux, d'études et de mémoires ont paru dans les *Mémoires* de la Classe de Philosophie et d'Histoire; ce sont les résultats des recherches entreprises par les historiens polonais les plus éminents et bien connus à l'étranger (F. Piekosiński, O. Balzer, W. Zakrzewski, T. Korzon, St. Smolka, St. Kętrzyński, F. Bujak, W. Sobieski, O. Halecki, M. Handelsman, W. Konopczyński, St. Kot, J. Dąbrowski etc.)

LE DROIT ET L'HISTOIRE DU DROIT. Dès 1875, il y avait au sein de l'Académie une Commission pour les sources de l'histoire du droit en Pologne. Beaucoup de ces sources furent publiées dans *Monumenta medii aevi* et dans *Scriptores*, mais on créa deux séries spéciales, et notamment *Starodawne prawa polskiego pomniki* (*Monuments anciens du droit polonais*) dont 12 volumes parurent jusqu'en 1939 et *Archiwum Komisji Prawniczej* (*Archives de la Commission du droit*, 11 volumes). L'Académie s'attache en outre à publier la collection des *Traité internationaux de la République de Pologne du X^e au XVIII^e siècles*, ainsi qu'*Etudes et matériaux pour l'Histoire de la législation synodale en Pologne*.

ECONOMIE. Outre une série d'ouvrages traitant des divers problèmes de la théorie économique, l'Académie publiait, depuis 1934, en langue anglaise, *Economic Studies*. C'était l'organe de l'Institut d'Economie, fondé grâce au concours de la Fondation Rockefeller. L'Académie fit paraître aussi de multiples travaux ayant pour objet l'histoire des institutions économiques et financières de l'ancienne Pologne.

HISTOIRE DE L'ARMÉE POLONAISE. Une commission en était chargée et publia les *Archives pour l'histoire de l'armée polonaise*.

HISTOIRE DE L'ART. Dès 1879, il y avait pour les travaux ayant trait à l'histoire de l'art une publication à part : *Comptes Rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne*, intitulée par la suite *Travaux de la Commission de l'histoire de l'art* (17 volumes); une autre collection avait pour titre *Sources pour l'histoire de l'art et de la civilisation* (5 volumes). L'Académie entreprit aussi, comme membre de l'Union Académique Internationale, la publication d'une partie du *Corpus vasorum antiquorum*. D'autre part, elle fit paraître un grand nombre d'ouvrages richement illustrés sur l'histoire de l'art en Pologne.

SCIENCES MATHÉMATIQUES ET NATURELLES. Les publications périodiques de la Classe des Sciences mathématiques et naturelles (*Bulletin* et *Mémoires* dont 17 volumes ont paru depuis 1928) traduisent bien la production des savants polonais à cette époque là. Il y a dans ces publications des travaux renommés et hautement appréciés dans les milieux scientifiques de tous les pays.

a) MATHÉMATIQUES : tous les mathématiciens polonais de marque (pour ne citer que les noms tels que Zaremba, Żorawski, Lichtenstein, Mazurkiewicz, Sierpiński, Banach) y ont fait paraître leurs travaux.

b) ASTRONOMIE ET GÉOPHYSIQUE. Un grand nombre de recherches de valeur (Birkenmajer, Rudzki, Banachiewicz, Dziewulski) ont été exposées dans les publications de l'Académie.

c) PHYSIQUE. On y trouve les travaux des plus éminents physiciens polonais du XIX^e siècle et du premier tiers du XX^e, comme p. ex. les résultats des recherches de Z. Wróblewski et K. Olszewski dans le domaine de la thermodynamique, les mémoires d'A. Witkowski, ceux de M. Smoluchowski, de W. Natanson, de Cz. Białoźbrzeski, de K. Zakrzewski et St. Pieńkowski. L'Académie a édité en outre, en trois volumes, tous les travaux de M. Smoluchowski (1924-1928).

d) CHIMIE. Pour ce chapitre aussi, on trouve dans les publications de l'Académie des travaux des savants polonais éminents, tels que M. Nencki, L. Marchlewski (et ses élèves), S. Kostanecki, M. Świątostawski.

e) MINÉRALOGIE ET PÉTROGRAPHIE. Parmi les études appartenant à cette branche de la science, il faut mentionner une série de travaux sur la pétrographie des Carpathes et les importantes études de S. Kreutz sur la cristallographie.

f) GÉOLOGIE ET PALEONTOLOGIE. Les recherches dans ce domaine tiennent une grande place dans les publications de l'Académie. Elles se rapportent presque exclusivement à la géologie et à la paléontologie de la Pologne. On doit rappeler les travaux de J. Siemiradzki, de W. Szajnocha, de R. Zuber, de M. Limanowski, de J. Nowak, de W. Świdorski. En fait de publications collectives, l'Académie publia entre les années 1887-1908 un *Atlas géologique de la Galicie*.

g) BOTANIQUE. En dehors d'une riche moisson de recherches dues aux savants tels que Rostafiński, Raciborski, Godlewski, Wóycicki, Szafer, l'Académie fit paraître une publication spéciale : *Flora polska* (*La flore*

polonaise) et, depuis 1931, un *Atlas de la flore polonaise (Florae Polonicae Iconographia)* sous la direction de S. Kulczyński.

h) ZOOLOGIE. En ce qui concerne la zoologie, il faut signaler, à côté des multiples travaux parus dans les *Comptes Rendus* et *Mémoires* sous forme de monographies, une *Bibliothèque de la faune de Pologne*.

i) ANATOMIE, EMBRIOLOGIE ET HISTOLOGIE. Aucune publication collective spéciale n'a été consacrée à ce domaine de recherches, mais on ne saurait oublier les travaux remarquables, publiés dans les éditions courantes de l'Académie par L. Teichmann, K. Kostanecki, H. Hoyer, E. Godlewski, W. Szymonowicz, J. Tur, J. Hirschler, St. Smreczyński.

j) PHYSIOLOGIE. Dans ce chapitre, on doit rappeler les recherches de N. Cybulski, d'A. Beck, de K. Białaszewicz, de J. Sosnowski et d'A. Rosner.

k) ANTHROPOLOGIE. Avant 1938, les travaux d'anthropologie paraissaient dans les publications périodiques de la Classe des sciences mathématiques et naturelles; depuis 1938, on les trouve dans une publication spéciale, intitulée *Travaux et Matériaux anthropologiques (Prace i materialy antropologiczne)*. Il convient de mentionner, à ce propos, l'apport des savants tels que J. Talko-Hryncewicz, J. Czekanowski, K. Stolyhwo, A. Wrzosek, E. Loth.

A la Classe des Sciences mathématiques et naturelles se rattache étroitement la Commission physiographique, constituée encore dans le cadre de l'ancienne Société des Sciences de Cracovie, et au sein de laquelle il y a plusieurs sections (celles de botanique, de zoologie, de géologie et d'études forestières). Depuis, 1867, elle a publié 72 volumes contenant de riches matériaux et des mémoires de valeur (avec résumés en langues étrangères).

Etant donné l'accroissement constant de la production polonaise dans le champ des sciences mathématiques et naturelles, l'Académie décida, avant la dernière guerre mondiale, de faire paraître une bibliographie de toutes les publications polonaises dans ce domaine à partir de l'année 1921. Jusqu'en 1939 ont paru 18 volumes de cette bibliographie, sous la direction du professeur H. Hoyer.

MÉDECINE. La classe de Médecine a été créée seulement en 1930, mais on doit reconnaître que les publications de l'Académie antérieures à cette date contenaient de nombreuses contributions à la physiologie humaine et à la chimie physiologique. Depuis 1931, les travaux de médecine paraissent en polonais dans les *Rozprawy*, et, en langues étrangères, dans le *Bulletin* et dans les *Mémoires* de la Classe de Médecine. Parmi ces travaux, un groupe particulièrement important constituent les recherches sur les maladies infectieuses, sur la microbiologie et la sérologie (recherches de R. Weigel entre autres), ainsi que celles sur les néoplasmes et le cancer (Oszacki, Hirschfeld et autres).

PUBLICATIONS RELATIVES A LA SILESIE. Il convient de mettre à part les publications en série entreprises par l'Académie en 1932 pour favoriser les recherches sur les divers aspects de la Silésie. Le Comité d'Éditions Silésiennes a fait paraître des travaux sur la géologie, la pré-histoire, l'ethnographie, l'histoire et le parler des habitants de cette vieille province polonaise.

* * *

Le résumé que l'on vient de lire ne donne qu'une image imparfaite de l'œuvre accomplie par l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres depuis 1873 jusqu'en 1939. Des centaines d'ouvrages publiés séparément ont été passés sous silence, et rien n'a été dit non plus du rôle éminent qu'elle a joué dans l'inspiration et l'organisation de l'activité scientifique en Pologne. Du moins, convient-il de dire quelques mots de son activité sur le terrain international. Comme on le sait, les plus importantes organisations scientifiques internationales sont, à l'heure actuelle, L'Union Académique Internationale et le Conseil International des Unions Scientifiques, auquel se rattachent les Unions internationales particulières, et notamment les Unions : astronomique, biologique, chimique, physique, géodésique et géophysique, ainsi que géographique. Le gouvernement polonais a accédé à ces Unions au moment de leur formation, en 1921, par l'intermédiaire de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, qui, depuis, envoie deux délégués aux réunions annuelles de l'Union Académique et à celle du Conseil des Unions, qui se tiennent tous les trois ans. Ainsi, l'Académie a constitué des Comités Nationaux correspondant aux différentes Unions scientifiques internationales et ayant une activité régulière.

D'autre part, l'Académie Polonaise a fait adopter par l'Union Académique Internationale le projet de publication d'un *Corpus philosophorum medii aevi*. C'est feu abbé K. Michalski, rapporteur de ce projet, qui a été élu président du Comité chargé de son exécution. L'Union Académique a décidé de publier en première étape les traductions latines d'Aristote, et l'Académie Polonaise s'est chargée de l'édition du *De generatione et de corruptione*, en publiant, en 1932 et en 1934, les prolégomènes à ces traductions.

C'est aussi en qualité de membre de l'Union Académique, que l'Académie a fait paraître, sous le patronage de cette dernière, l'ouvrage de P. Bienkowski : *Les Celtes dans les arts mineurs gréco-romains* (1928) et trois fascicules du *Corpus vasorum antiquorum*.

Ajoutons que la *Bibliographie des sciences mathématiques et naturelles en Pologne*, publiée par l'Académie, continue à paraître de même en rapport avec sa présence au sein du Conseil International des Unions Scientifiques.

L'ACTIVITE DE L'ACADÉMIE ENTRE 1939 et 1948

A la veille de la guerre, l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres pouvait être décidément fière des résultats de ses longs efforts. Possédant de vastes exploitations agricoles et forestières (d'une superficie de 18.278 hectares) et plusieurs immeubles à Cracovie et à Varsovie, elle était en mesure de développer une importante activité de publications d'œuvres scientifiques (plus de 1.000 feuillets in 8° sont sortis de ses presses en 1938), d'organiser des expéditions scientifiques, d'entretenir et d'enrichir une bibliothèque et deux musées, (un musée d'archéologie et un musée de sciences naturelles).

L'année 1939 s'annonçait donc pour elle sous des auspices favorables. La deuxième guerre mondiale mit en échec les recherches et les travaux prévus. Les Allemands entrèrent à Cracovie, siège de l'Académie, dans les premiers jours de septembre 1939; les autorités occupantes s'installèrent aussitôt dans l'immeuble de l'Académie; la bibliothèque et les deux musées furent fermés, et l'activité de l'Académie fut interrompue par la force même des choses. Les occupants, il est vrai, n'ont jamais formellement liquidé cette institution, mais, en fait, son activité était complètement paralysée. Exécutant leur programme, les Allemands étaient décidés à détruire la culture intellectuelle de la nation polonaise; tous les établissements d'enseignement secondaire et supérieur furent fermés et l'activité scientifique fut interdite aux savants polonais.

Le 6 novembre 1939, la Gestapo arrêta les professeurs de l'Université Jagellonienne, et, parmi eux plusieurs académiciens, entre autres, le président de l'Académie, Stanisław Kutrzeba et le secrétaire général, Tadeusz Kowalski.

Les détenus furent internés d'abord à la prison de Wrocław, puis déportés au camp de concentration de Sachsenhausen, près de Berlin. Au cours du rigoureux hiver de 1940, vingt savants polonais, dont huit membres de l'Académie, y trouvèrent la mort et, entre autres, Kazimierz Kostanecki, ancien président de l'Académie, professeur d'anatomie; Stanisław Estreicher, ancien recteur de l'Université de Cracovie, professeur de droit des pays d'Europe Occidentale; Leon Sternbach, professeur de philologie classique; Ignacy Chrzanowski, professeur d'histoire de la littérature polonaise; Michał Siedlecki, professeur de zoologie, tous hommes âgés et universellement connus. Les savants déportés ne revinrent de Sachsenhausen qu'en février 1940 et presque tous avec une santé compromise. Plusieurs d'entre eux décédèrent peu après leur retour à Cracovie, tels Jan Nowak, professeur de géologie, et Leon Wachholz, professeur de médecine légale. La longue maladie et la mort du président de l'Académie, Stanisław Kutrzeba, décédé le 7 janvier 1946, ont eu pour cause le mauvais traitement subi au camp de concentration.

Pendant toute la durée de l'occupation allemande, les membres directeurs de l'Académie se sont efforcés de mettre à l'abri et de sauvegarder les publications de l'Académie ainsi que les collections des deux musées. Certains travaux, dont la publication avait commencé avant la guerre, furent imprimés clandestinement à l'imprimerie de l'Académie. Les commissions continuèrent leurs travaux, en se réunissant, bien entendu, chez

des particuliers. La Commission linguistique était particulièrement active. De février 1941 à juillet 1944, elle se réunit quatorze fois sous la présidence de l'actuel président de l'Académie, K. Nitsch ; un numéro spécial du *Bulletin International*, publié en 1947, contient les comptes rendus de ces séances clandestines.

C'est sous l'égide des membres de l'Académie que beaucoup de savants polonais, privés de laboratoires et de bibliothèques, avaient continué, malgré tout, leur activité. L'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres publia, en 1947, sous le titre de *List of the works achieved in the field of mathematics and sciences in Poland during the German Occupation, 1939-1943*, un relevé des recherches dans le domaine des mathématiques et des sciences naturelles, effectuées en Pologne sous l'occupation. Cette liste mentionne 626 travaux dont certains ont été détruits pendant l'insurrection de Varsovie, ou à la suite d'autres opérations de guerre ; ceux qu'on a pu sauver, ont déjà été publiés, ou le seront dans un proche avenir.

Aussitôt après la retraite des Allemands, c'est-à-dire en janvier 1945, l'Académie reprit son activité. Les séances des Classes et des Commissions étaient singulièrement fréquentes. Un effort considérable fut fourni pour reprendre les publications de l'Académie.

Les modifications survenues dans le tracé des frontières de la République Polonaise et la réforme agraire, votée en 1945, ne restèrent pas sans effet sur les ressources de l'Académie. Elle a reçu du gouvernement de nouvelles exploitations agricoles et forestières à la place des anciennes. Les domaines, qui lui ont été attribués, commencent à lui procurer des revenus importants en dépit des investissements indispensables dans les régions dévastées par la guerre. C'est de ces sources, aussi bien que de la vente de ses publications, que l'Académie a tiré, en 1946, un revenu supérieur à 13.000.000 de zlotys, ce qui représente pour cette année 38% du total de ses ressources. La différence est constituée par les subventions accordées par le gouvernement, et surtout par la Présidence du Conseil des Ministres et par le Ministère de l'Education Nationale. Ces subventions allant croissant d'année en année, les ressources de l'Académie se trouvent non seulement assurées, mais on peut dire que ses revenus lui permettraient aujourd'hui d'accroître le nombre de ses éditions et publications, n'était l'état déplorable des imprimeries dévastées par les Allemands.

Heureusement, les pertes matérielles subies par l'Académie se sont avérées moindres que celles des autres institutions scientifiques, et notamment de celles de Poznań et de Varsovie. Le siège de l'Académie est resté intact, les musées ont été peu détruits, la bibliothèque et les magasins de l'édition ont pu être sauvés.

Plus sensible ont été les pertes en vies humaines. De septembre 1939 à décembre 1944, soixante-sept membres de l'Académie sont morts ; huit ont péri à Sachsenhausen, six à Dachau, à Auschwitz ou à Buchenwald (Z. Łempicki, professeur de philologie germanique ; R. Rybarski, professeur d'économie ; J. Siemiński, professeur d'histoire du droit polonais ; M. Gieszczykiewicz, professeur de bactériologie ; M. Centnerszwer, professeur de chimie ; M. Handelsman, professeur d'histoire). Quatre furent

assassinés par les Allemands à Lwów en 1941 (A. Beck, professeur de physiologie; R. Longchamps de Berrier, professeur de droit et recteur de l'Université; W. Nowicki, professeur d'anatomie; R. Rencki, professeur à la faculté de médecine). Quatre périrent pendant l'insurrection de Varsovie (Z. Batowski, historien de l'art; S. Mazurkiewicz, mathématicien; E. Loth, professeur d'anatomie; J. Modrakowski, pharmacologue, recteur de l'Université de Varsovie).

La mort fait toujours des ravages dans le monde savant polonais, frappant des hommes dans la force de l'âge, mais épuisés physiquement et moralement par les épreuves du temps de l'occupation. Au nombre de ces victimes de la guerre il faut compter plusieurs membres de l'Académie, entre autres R. Dyboski, professeur de philologie anglaise; J. Feldman, professeur d'histoire; G. Przychocki, professeur de philologie classique et secrétaire général-adjoint de l'Académie; J. Kowalski, professeur de philologie classique; T. Kowalski, orientaliste et secrétaire général de l'Académie.

Le statut de l'Académie n'a subi, après la guerre, aucune modification; le nombre de membres titulaires et celui de membres correspondants reste le même; les quatre Classes c'est-à-dire celle de philologie, celle d'histoire et de philosophie, celle des sciences mathématiques et naturelles, et celle de médecine subsistent toujours.

Quatre nouvelles commissions furent créées: la Commission sociologique, la Commission de philologie occidentale (philologie romane et germanique), la Commission pharmaceutique et la Commission des rayons cosmiques. La Commission philosophique fut réorganisée et la Commission physiographique transformée en Comité des recherches physiographiques qui s'inspire des méthodes d'organisation plus modernes. L'Académie étend constamment son activité, et voici ce qui le montre le mieux: en 1945, elle a publié seulement 17 feuillets in 8° de textes imprimés. La production de 1946 a été de 221 feuillets, celle de 1947 de 471 feuillets, et en 1948, elle dépassera 1000 feuillets, ce qui veut dire qu'elle atteindra celle de 1938. La générosité privée s'exerce de nouveau en faveur de l'Académie, et c'est là une manifestation de bon augure. Ainsi, en 1947, l'Académie a pris possession, à Varsovie, d'un immeuble exceptionnellement bien conservé, et elle a décidé d'y installer ses filiales afin d'étendre son activité dans la capitale de la Pologne.

L'Académie a repris ses publications périodiques, telles que le *Bulletin International*, les *Comptes Rendus mensuels des séances de la Classe des Sciences mathématiques et naturelles*, les *Comptes Rendus Mensuels des Séances de la Classe de Médecine*, et d'autres encore.

Il convient d'énumérer ici quelques publications fondamentales continuées ou parues après la guerre; ce sont:

1^e — *L'Encyclopédie polonaise*. Les volumes publiés avant la guerre sont épuisés. Le dernier volume de l'ancienne série a paru en 1948; c'est *La Préhistoire des terres polonaises* (448 pages et 100 planches).

Il a été décidé de publier une nouvelle édition de l'*Encyclopédie* ayant pour objet la culture spirituelle et matérielle de l'ancienne Pologne et de

la Pologne contemporaine. On projette 13 volumes dont l'impression sera terminée en 1957. Le professeur Rutkowski, titulaire de la chaire d'histoire de l'économie à l'Université de Poznań, est rédacteur en chef de l'Encyclopédie.

2^e — *La Bibliographie polonaise*. Oeuvre de notoriété universelle, entreprise en 1870 par Karol Estreicher, directeur de la Bibliothèque Jagellonienne et historien du théâtre polonais, et continuée, après sa mort, survenue en 1908, par son fils Stanisław Estreicher, qui est mort le 28 décembre 1939 au camp de concentration de Sachsenhausen. Actuellement, la rédaction de la *Bibliographie* est confiée au fils de ce dernier, Karol Estreicher, historien de l'art. Le trente-quatrième volume paraîtra dans les mois à venir.

3^e — *Le Dictionnaire biographique polonais*. Un groupe d'historiens polonais y travaille sous la direction du professeur Władysław Konopczyński. Cet ouvrage paraît régulièrement cinq fois par an depuis 1946. Ont été publiés après la guerre : les deux derniers fascicules du volume V, les cinq fascicules qui constituent l'ensemble du volume VI (comprenant les noms : Dunin Rodryg — Firlej Henryk) et, enfin, un fascicule du volume VII (comprenant les noms : Firley Jan — Frankowski Władysław).

4^e — *Le Dictionnaire du vieux polonais*. Les matériaux recueillis pour sa rédaction, depuis 50 ans, sous la direction des linguistes tels que Lucien Malinowski, J. Baudouin de Courtenay. J. Łoś, Oesterreicher, ont pu être sauvés pendant la guerre ; ils ont été classés et complétés par l'actuel président de l'Académie, le professeur K. Nitsch. Le dictionnaire paraîtra dans un proche avenir.

5^e — *Monumenta Poloniae Historica*. En 1946 a paru le premier volume de la nouvelle série, sous le titre latin *Relatio Ibrahim ibn Jakub de itinere slavico* (162 pages et 12 planches). Le texte, en langue arabe, a été publié, traduit et commenté par feu T. Kowalski. Des notes explicatives complémentaires ont été rédigées par un groupe de membres de l'Académie (comprenant un préhistorien, un anthropologue, un ethnologue et un slavisant).

6^e — *Monumenta Poloniae Vaticana*. Le volume VIII a paru en 1946 sous le titre de *Acta Bonifacii Papae IX* (200 p.).

7^e — *Les Travaux de la Commission de l'histoire de l'art*. Deux volumes en ont déjà été publiés : le volume VIII en 1946 (389 p.) et le volume IX en 1948 (333 p.) avec nombreuses illustrations.

8^e — *Manuels universitaires* Le II volume de la *Littérature grecque* par le professeur T. Sinko (*La littérature hellénistique*, III et II siècles avant J-C, 536 p.) a paru en 1947.

Enregistrons encore *L'Histophysiologie de l'homme* par St. Maziarski, publiée en 1947 (198 p., 115 planches, 220 illustrations) ; *La Théorie de l'élasticité*, par M. Huber ; *La paléographie latine* par W. Semkowicz.

9^e — La Classe des Sciences mathématiques et naturelles a publié en 1947 (dans la série *Acta monographica Musei historiae naturalis* un ouvrage

ge de J. Stach : *The Apterygotan Fauna of Poland in Relation to the World Fauna of this Group of Insects. Family : Isotomidae* (488 p. et 53 planches); *Documents physiographica Poloniae* comprenant 9 fascicules; *La Flore Polonaise*, vol. VI : *Violaceae*, 1947 (70 p.).

10^e — *Kwartalnik filozoficzny* (*La Revue Philosophique Trimestrielle*) le volume XVI a paru en 1946 et le volume XVII en 1948. Le professeur Roman Ingarden en a assumé la direction.

11^e — Parmi les ouvrages importants publiés par l'Académie, il faut mentionner encore le livre de W. Borowy : *La poésie polonaise au XVIII^e siècle; Etudes sur l'histoire et sur la théorie de la versification polonaise* de M. Dluska (1948, 367 p.); *Le débat sur l'existence du monde* par R. Ingarden (volume 1, 1947, 296 p.).

* * *

Dans ce bref aperçu, nous ne parlerons pas des centaines d'études dont le résumé a paru dans *Les Comptes Rendus* et dans le *Bulletin International*, pas plus que des dizaines de travaux imprimés dans les différentes publications périodiques de l'Académie. Mais il faut souligner l'activité que l'Académie a déployée déjà avant 1939, et qu'elle reprend aujourd'hui, activité dans le domaine des sciences appliquées. Il s'agit ici d'éditions de la Classe de Médecine et tout spécialement de travaux consacrés aux problèmes de la culture agricole et forestière.

Dans une allocution prononcée au cours de la séance solennelle de l'Académie, le 19 Juin 1946, M. Boleslaw Bierut, Président de la République Polonaise, a indiqué les devoirs qui incombent, désormais, à cette institution du fait de la reconstruction des régions dévastées et de la restauration de la culture matérielle et spirituelle de la Pologne, affaiblies par les persécutions que le peuple polonais a subies sous l'occupation allemande.

Le Président de l'Académie, K. Nitsch, et le Secrétaire Général, feu T. Kowalski, ont, dans leur discours, affirmé la volonté des membres de l'Académie d'apporter leur concours à tous les éléments de la nation, qui se consacrent à la reconstruction du pays. Et, à cette occasion, le Président de l'Académie a attiré l'attention sur le fait que le mot «*umiejętność*» dans le titre polonais de cette institution (*Polska Akademia Umiejętności*) désigne en polonais aussi bien « science » que « capacité ».

* En effet, la tradition de l'Académie Polonaise a fortifié chez ses membres la conviction que, tout en ayant avant tout pour objet la recherche désintéressée de la vérité, la science « pure », elle ne se dérobe point à ses devoirs envers la nation, et qu'elle lui propose aussi les moyens d'action tablis sur des théories scientifiques.

LES TRAVAUX ACTUELS DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES.

Interview du Professeur Jan Dąbrowski, Secrétaire Général de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, accordée au « Dziennik Literacki », Cracovie, N° 32 (75) du 13 Août 1948.

Malgré les pertes sensibles que nos milieux scientifiques ont subies du fait de la guerre, l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres poursuit avec succès ses travaux — nous a déclaré le Professeur Dąbrowski —. Dernièrement encore, l'Académie eut à déplorer une perte cruelle en la personne de son Secrétaire Général, le Professeur Thadée Kowalski. En effet, dans une grande mesure, l'Académie doit à ce savant sa renaissance, elle que l'occupant avait vouée à la disparition, et non seulement elle lui doit un renouveau de son activité dans les domaines où elle l'avait exercée avant la guerre, mais elle lui doit aussi d'avoir pu l'étendre depuis lors sur des domaines nouveaux et d'avoir obtenu les subsides financiers indispensables.

Ces travaux, nous les poursuivons et nous nous efforçons de les développer en englobant des problèmes nouveaux, de telle façon que l'Académie puisse résoudre les questions qui se posent actuellement devant les savants polonais, et qui sont provoquées par les importants changements qu'ont subis et que subissent encore l'Etat et le peuple polonais. Garder la main sur le pouls de la vie, c'est un des facteurs primordiaux du développement de la science.

— Comment avancent les travaux en cours que poursuit l'Académie?

— Il appartient à l'Académie d'organiser des recherches, de leur imprimer une nouvelle direction et d'en publier les résultats. Un contrôle rigoureux des travaux en cours est, d'ailleurs, nécessaire, comme, d'autre part, il convient de les maintenir à un niveau élevé. C'est de cette manière que les sociétés savantes peuvent avoir une action sur le relèvement de la vie culturelle dans notre pays. Par ses travaux l'Académie englobe, en effet, le pays tout entier. Seulement 42% des membres actifs de l'Académie, soit 35% du total de ses membres, travaillent à Cracovie ; les autres sont établis dans d'autres centres intellectuels, et surtout à Varsovie et à Poznań. Le pourcentage des collaborateurs vivant hors de Cracovie est aussi très élevé dans les Commissions et dans les Comités qui dépendent de l'Académie et dont certains égalent en importance la Commission physiographique — organisme ayant à son actif des dizaines de volumes de haute valeur — ou le Comité du Dictionnaire biographique. C'est que les travaux sont organisés aussi bien dans les quatre Classes, ou sections, de l'Académie, que dans les multiples Comités et Commissions. L'Académie s'efforce d'accroître le champ des travaux qui incombent aux différentes commissions, ne serait-ce que pour cette raison que ces dernières sont composées non seulement de membres de l'Académie, mais encore de jeunes savants. Ainsi, les commissions présentent un terrain favorable pour un échange

de vues et pour l'entrée d'un nombre considérable de chercheurs dans l'orbite des travaux de l'Académie, et, en outre, elles offrent aux jeunes savants l'occasion de présenter et d'entendre discuter leurs propres travaux et opinions.

Chaque ouvrage ou travail, qui doit être publié par les soins de l'Académie, est présenté au cours d'une séance et discuté par des spécialistes de la question avant d'autoriser sa publication. L'Académie pratique, même envers ses propres membres, cette méthode de contrôle réciproque, et tout académicien voit son ouvrage apprécié par des rapporteurs spécialisés, alors que, dans nombre d'académies étrangères, les membres sont libres de publier les résultats de leurs propres recherches. Les commissions et les comités dépendant de l'Académie se sont réunis pendant la dernière année en plus de 120 séances, au cours desquelles furent présentées environ 200 études. Nos efforts tendent à ce que ces travaux, dont les résumés sont publiés en langue polonaise dans les *Comptes Rendus de l'Académie*, et en langues étrangères, dans le *Bulletin* et les *Comptes Rendus* puissent paraître in extenso. L'Académie a, dans le courant de l'année 1947, édité 470 feuillets in 8° de textes imprimés et, au cours de 1948, nous atteindrons — si l'on en juge par les résultats actuels — le chiffre de 1.000 feuillets in 8°, c'est à dire le chiffre d'avant-guerre.

Si les ressources matérielles ne nous font pas défaut, — éventualité qui n'est certes pas à craindre, quand on considère l'aide effective de l'Etat, surtout celle du Fonds pour la Culture Nationale, institué auprès de la Présidence du Conseil des Ministres, et aussi celle qui vient du Ministère de l'Education Nationale, — nous pourrions accroître nos publications au cours de l'année 1949, et cela d'autant mieux que les difficultés d'ordre technique qui les freinaient jusqu'à présent seront aplanies.

— Ces difficultés, en quoi consistent-elles ?

— La plus importante est le manque d'espace dont souffrent les imprimeries de caractère scientifique. Nous la ressentons d'autant plus que l'Imprimerie de l'Université Jagellonienne, sur les presses de laquelle l'Académie fait imprimer la plupart de ses éditions, a perdu, en 1939, une grande partie de ses installations. Au cours de cette année, elle sera agrandie, ce qui facilitera l'installation des machines et l'accroissement du rendement. Grâce à Mme E. Krassowska, sous-secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique, dont ces questions dépendent, l'Imprimerie de l'Université Jagellonienne a obtenu des crédits qui permettront d'effectuer les travaux nécessaires avant le commencement de l'hiver. De son côté, l'Académie cherche à acquérir de nouvelles machines, et nous espérons que le travail sera exécuté plus rapidement l'année prochaine.

— Quel est, en bref, le programme des publications de l'Académie ?

— En dehors des publications courantes et, en particulier, des *Comptes Rendus* et des *Mémoires* qui présentent les résultats des recherches actuelles dans tous les domaines de la science, nous poursuivons une publication importante de généralisation scientifique, et qui demande la collaboration de nombreux savants. Nous préparons aussi un nouveau programme d'éditions. Ainsi une nouvelle édition de l'*Encyclopédie* de l'Aca-

2108

démie Polonaise des Sciences et des Lettres, destinée à remplacer l'Encyclopédie dont la publication avait été entreprise il y a quelques dizaines d'années, fait partie de ce vaste programme.

Retardé du fait de la guerre, un volume de cette ancienne édition, celui qui est consacré à la préhistoire, paraît seulement à présent. Mais nous préparons, sous la direction du Professeur Rutkowski, de l'Université de Poznań, une nouvelle édition de cette *Encyclopédie*, et qui sera, elle, conforme aux exigences actuelles de la science. Une autre de nos grandes publications est celle du *Dictionnaire biographique* dont la rédaction continue malgré les lacunes occasionnées par la guerre dans les matériaux accumulés ; elle fait partie aujourd'hui de notre programme des travaux courants. Cinq fascicules paraîtront au cours de cette année, soit un volume d'après le plan prévu. Cet ouvrage, à la rédaction duquel collaborent près de 500 personnes, jouit d'un succès croissant auprès du public : la meilleure preuve en est que nombre de fascicules publiés avant la guerre sont aujourd'hui épuisés ; il serait bon de les rééditer. La publication de la *Bibliographie polonaise* d'Estreicher touche à sa fin : le volume qui contient la lettre «Z», rédigé par K. Estreicher, est sous presse.

Nous attachons beaucoup d'importance à la publication, toujours en progrès, des traités et manuels scientifiques.

Le *Dictionnaire du vieux polonais* fait partie de ces grands travaux collectifs, et qui jouent un rôle important non seulement dans la vie scientifique, mais dans l'ensemble de la vie culturelle. Il est rédigé sous la direction du Président de l'Académie, le Professeur K. Nitsch, et sa publication sera entreprise dans un temps très rapproché.

Les travaux concernant la rédaction du *Dictionnaire du latin médiéval* sont très avancés.

Quant aux travaux entrepris avant la guerre et poursuivis à l'heure actuelle, il faut mentionner le très important ouvrage intitulé *La Flore polonaise*, publié sous la direction du Professeur Szafer. Nous espérons pouvoir publier plus tard un ouvrage analogue : *La Faune polonaise*. Nous poursuivons avec succès la rédaction de *L'Atlas historique de la Pologne* et nous avons repris les travaux du Comité des Publications de Silésie.

L'Atlas historique de la Pologne est rédigé collectivement par les soins de tous les spécialistes polonais ; on y travaille, sous l'égide de l'Académie, à Varsovie, à Łódź, à Toruń, à Poznań et à Wrocław. La science polonaise doit au Comité des Publications Silésiennes des ouvrages de base concernant aussi bien l'histoire, que la vie économique et les caractères linguistiques de cette province. Récemment encore, a été publié un volume consacré à l'important problème de la culture lusatienne en Silésie.

Les travaux relatifs aux questions agronomiques et forestières sont inscrits au programme de l'Académie ; poursuivis depuis longtemps, grâce à la donation Fedorowicz, ils sont consacrés aux problèmes qu'impose la nécessité de relever la culture rurale et forestière dont le rôle est si important dans la vie économique de la Pologne. Trois volumes de ces travaux ont déjà paru ; ils contiennent une série d'études précieuses se rapportant à ce domaine. De nombreux ouvrages se trouvent actuellement sous presse en raison du jubilé de l'Académie.

— Quel est le programme du jubilé?

— Nous ne pourrons communiquer le programme des cérémonies du jubilé que lorsqu'il aura été agréé par le Président de la République sous le patronage duquel ces cérémonies auront lieu.

Nous terminons actuellement la rédaction d'une série de livres qui seront publiés à l'occasion du jubilé. Parmi ces publications, vous trouverez en premier lieu *L'Histoire de la Science Polonaise*, ouvrage qui comprendra 40 monographies, et *L'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres*. De plus, il y a sous presse un *Catalogue des publications de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres* avec un résumé de tous les ouvrages et travaux. Il sera d'un grand intérêt bibliographique. Une exposition illustrera, grâce aux tableaux statistiques et aux graphiques, l'activité de l'Académie Polonaise. Nous avons entrepris, à l'occasion du jubilé et du centenaire de 1848, la publication de la *Correspondance* de Lelewel dont le premier volume vient de sortir. Sa valeur s'est accrue du fait que la plupart des documents ayant servi à sa rédaction a été détruite pendant la guerre.

— Quels sont les autres projets concernant les grandes publications de l'Académie?

— En dehors des ouvrages que je viens de mentionner, nous souhaitons de publier, en nous servant de *L'Histoire de la Science Polonaise*, un ouvrage analogue dans une langue étrangère afin de fournir aux savants étrangers des données devant remplacer celles que l'on trouve à ce sujet dans les livres allemands, qui sont tendancieux. Un autre ouvrage d'égale importance serait une étude, en plusieurs volumes, traitant de *La part des Polonais dans les civilisations étrangères*. Nous étudions, en ce moment, le projet d'une revue critique et d'information en langues étrangères, ainsi que le projet d'une revue analogue de haute qualité en langue polonaise. Nous avons également en préparation une publication qui comprendra en plusieurs volumes les *Traité Internationaux conclus par la Pologne*, depuis les temps les plus reculés. D'importants ouvrages appartenant au domaine des sciences naturelles et à celui des mathématiques sont en préparation. Créée récemment au sein de l'Académie, la Commission du Laboratoire des Etudes des Rayons Cosmiques a manifesté déjà son activité et, malgré les faibles moyens dont elle dispose, elle fournira aux savants polonais des possibilités de recherches dans cet important chapitre. La Classe de Médecine va publier bientôt, en collaboration avec l'Institut des Editions Médicales, un vaste *Dictionnaire Médical Polonais*.

— Dans quelle mesure a pu être avancée l'installation des collections scientifiques de l'Académie, dispersées par l'occupant?

— Deux musées, c'est-à-dire le Musée des Sciences Naturelles et le Musée de Préhistoire, qui avaient été pillés par les Allemands, sont déjà réinstallés et ouverts. Ils sont visités par un nombreux public et surtout par la jeunesse des écoles. Tout récemment, leurs collections se sont enrichies d'un don de l'ancienne Armée Polonaise d'Orient. Plus de cent caisses contenant des objets d'intérêt archéologique et ethnologique, et d'autres relatifs à l'histoire naturelle ont été envoyées par le soin de l'Ambassade

de Pologne à Londres. Le Musée de préhistoire continue ses recherches, et surtout les fouilles entreprises à Igołomia. Nous espérons terminer bientôt, grâce au concours de l'armée, autorisé avec bienveillance par le maréchal Rola-Żymierski, la reconstruction du tertre de Krakus, où des fouilles avaient été entreprises avant la guerre.

Mais nous ne pouvons pas encore rendre accessibles au public deux de nos grandes collections, notamment le Cabinet d'estampes et la Bibliothèque de l'Académie, et cela faute de place, une partie des locaux étant occupée par l'Université qui se trouve, elle aussi, à l'étroit. Nous ne perdons pas l'espoir que l'Université nous rendra, au cours des semaines à venir, une partie des locaux occupés, ce qui nous permettra d'ouvrir ces salles, fût-ce temporairement.

Les travaux et le développement des centres de recherches créés par l'Académie à l'étranger, c'est-à-dire des Centres Scientifiques de Paris et de Rome, méritent d'être traités à part et en détail.

ORGANES PARISIENS DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES

Cet article a été écrit par feu Tadeusz Kowalski, Secrétaire Général de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, lors de son passage à Paris en novembre 1947. Il était destiné à informer les milieux intellectuels français sur les organes parisiens de l'Académie Polonaise.

Comme bien l'on pense, aucun contact ne fut possible, pendant cette dernière guerre, entre l'Académie Polonaise et la Bibliothèque Polonaise du Quai d'Orléans, qui est son organe à Paris. Mais aussitôt que les communications normales furent rétablies entre la France et la Pologne, l'Académie Polonaise prit à tâche d'organiser à nouveau l'activité de son organe parisien.

On doit souligner que grâce à la vigilance et aux efforts incessants de M. François Pułaski, directeur de la Bibliothèque Polonaise, la plus grande partie des manuscrits, un certain nombre de livres, et le Musée Mickiewicz, à peu près dans son ensemble, ont pu être soustraits à la rapacité des occupants allemands qui, peu de temps après leur entrée à Paris, pénétrèrent dans l'immeuble 6 Quai d'Orléans, et le vidèrent de ses collections de livres, dépassant 100.000 volumes. L'immeuble même fut partiellement dévasté, les Allemands ayant entrepris de le transformer en une école hitlérienne. Lorsque M. Pułaski rentra à Paris après la libération

de la capitale, il trouva la maison à moitié ruinée, et put constater que les livres laissés dans les magasins furent emportés par les Allemands. Des travaux de réparation commencèrent aussitôt, les manuscrits sortirent des cachettes pour être remis à leur place, la salle avec des ouvrages usuels fut reconstituée, et le Musée Mickiewicz fut rouvert en novembre 1946. Les volumes sauvés ayant été à nouveau catalogués, une salle de lecture a pu être ouverte au public.

A la faveur d'une chance extraordinaire, les livres emportés par les Allemands furent retrouvés en Allemagne. On les transporta d'abord à Varsovie et on les mit en dépôt à la Bibliothèque Nationale. Grâce à l'appui du gouvernement polonais, et, surtout, à l'attitude bienveillante et compréhensive de M. Modzelewski, Ministre des Affaires Etrangères, la plus grande partie de ces livres furent renvoyés à Paris. C'est le 12 juillet 1947 qu'ils sont rentrés à la Bibliothèque Polonaise.

Comme on le sait bien, l'occupation hitlérienne eut des effets déplorables pour les universités et les savants polonais. Les dévastations que les Allemands avaient poursuivies systématiquement atteignirent en partie du moins les buts qu'ils visaient. Des archives et des bibliothèques furent détruites dans beaucoup de villes, des laboratoires démolis, et le corps enseignant, lui-même, perdit plus d'un tiers de ses membres. Pendant les années d'occupation, tous les établissements d'enseignement supérieur étaient fermés et les savants polonais privés de contact avec l'étranger. Il se conçoit que, dans ces conditions, leur travail ne put être fructueux. Or, cela étant, l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, comme la plus haute institution scientifique de Pologne, devait entreprendre, dans le champ de ses possibilités, une action énergique pour sauver la science polonaise. C'est ainsi que la reprise des relations avec les institutions et les milieux scientifiques à l'étranger s'imposa. On reconnut qu'il fallait procéder sans tarder à la réorganisation des organes de l'Académie à l'étranger, et notamment à Paris et à Rome.

Un délégué de l'Académie, le professeur Wędkiewicz, fut envoyé à Paris en mars 1946 pour étudier sur place les conditions où s'est trouvée, par suite de la guerre, la Bibliothèque Polonaise, pour examiner avec son directeur M. Pułaski les besoins les plus urgents de cette institution, et pour établir les moyens les plus appropriés d'intensifier les relations de l'Académie avec la France. Après avoir accordé ses projets avec M. Skrzyszewski, Ambassadeur de Pologne à Paris, et avec M. Modzelewski, Ministre des Affaires Etrangères, il soumit un plan détaillé à l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres.

Une décision fut prise à ce sujet par l'Assemblée Générale de l'Académie, le 18 juin 1946, et la résolution adoptée par cette assemblée fut approuvée par le Ministère de l'Instruction Publique et par le Ministère des Affaires Etrangères.

Désormais il doit y avoir à Paris deux organes de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres :

1. — LA BIBLIOTHEQUE POLONAISE (avec le Musée Mickiewicz), institution fondée en 1838, représentant un legs des plus vénérables traditions nationales, et qui appartient, depuis 1893, à l'Académie Polonaise.

2. — LE CENTRE POLONAIS DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES qui déchargera la Bibliothèque Polonaise des devoirs et de l'activité supplémentaires qui lui incombent depuis 1893, mais qui dépassaient visiblement le champ d'activité propre à une bibliothèque et à un musée. Il s'agit de fonctions correspondant aux besoins actuels de la science polonaise et à la collaboration des savants français et polonais. Ce Centre sera réorganisé en ce sens qu'il répondra non seulement (comme par le passé) aux besoins de la Classe des Sciences Philologiques et de la Classe des Sciences historiques et philosophiques de l'Académie, mais aussi à ceux de la Classe des Sciences mathématiques et naturelles et de la Classe de Médecine.

Le gouvernement polonais a placé ces deux institutions sous la protection du gouvernement français, ce qui est expressément stipulé dans la Convention culturelle franco-polonaise, conclue le 19 février 1947, ratifiée en juin de la même année, signée le 28 juillet 1947 par M. le Président de la République Française, et publiée dans le *Journal Officiel* du 31 juillet 1947. Ces décisions se trouvent formulées dans l'article 7 de ladite convention.

On se représente facilement ce que sera à l'avenir l'activité de la Bibliothèque Polonaise. C'est que la voie en est bien tracée par une tradition séculaire. Outre ses fonctions propres, elle continuera, autant que ses ressources le lui permettront, ses belles publications relatives à l'histoire, à la littérature et à l'art. Elle collaborera avec la Société Polonaise Historique et Littéraire de Paris, fondée il y a bientôt un siècle, et qui a repris, après la guerre, son activité, conformément à son statut.

Quant aux moyens par lesquels pourra être réalisée la tâche du Centre Scientifique, ils ne sont pas, pour des raisons faciles à comprendre, aussi nettement précisés. A l'heure qu'il est, ce Centre se trouve en voie d'organisation, mais bien des difficultés doivent être encore surmontées : il faut trouver surtout un local approprié.

Dans tous les cas, les buts que ce Centre Scientifique cherche à atteindre sont clairs. Ils peuvent être envisagés, d'une part, au point de vue des besoins de la science polonaise, et, d'autre part, au point de vue de la collaboration des savants français et polonais.

Sa principale tâche (et c'est aussi la plus urgente) consistera à venir en aide à la science polonaise si durement éprouvée par la guerre. Il aura pour mission d'aider efficacement, dans leurs recherches et travaux, les savants polonais dont les contacts avec la science française se sont tellement relâchés depuis sept ans. Il le fera en leur fournissant des bibliographies, des copies ou des photographies des documents dont ils auront besoin, des extraits d'ouvrages rares, en leur facilitant les relations avec des

sociétés savantes françaises et la prise de contact avec des savants français, et en envoyant en Pologne des revues ainsi que des livres français.

Sans doute, les relations intellectuelles avec la France ont déjà été nouées en 1945. Des livres et périodiques français affluent en Pologne par diverses voies. L'Institut Français de Varsovie, qui a ses sections dans d'autres villes universitaires polonaises, nous rend des services appréciables. Le Centre Scientifique de Paris ne prétend, certes, pas avoir le monopole de ces relations, mais désire collaborer étroitement avec d'autres institutions analogues. Sans borner son activité à l'œuvre poursuivies par l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, il entrera en rapports avec toutes les sociétés savantes de Pologne et avec tous les milieux universitaires polonais.

D'autre part, le Centre Scientifique publiera, sous forme d'un bulletin, rédigé en français, des résumés des plus importantes publications des savants et chercheurs polonais, et, dans un autre bulletin, en langue polonaise, il leur offrira des comptes rendus et des analyses des publications les plus remarquables parues en France et appartenant à tous les domaines de recherches.

On envisage aussi le projet d'éditer des Annales du Centre Scientifique en langue française. Pour le moment, il y a en préparation deux volumes contenant des travaux d'histoire littéraire, dont le premier sera consacré à Cervantès (à l'occasion du quatrième centenaire de cet écrivain), et l'autre au mouvement d'idées se rattachant à l'année 1848.

Un Comité de patronage auprès du Centre Polonais de Recherches Scientifiques, composé de savants français, établira bientôt en détail les lignes directrices de son activité.

L'Assemblée Générale de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres a choisi M. Stanislas Wędkiewicz, professeur de philologie romane à l'Université de Varsovie et directeur adjoint de la Classe de Philologie de l'Académie, pour être directeur de ce Centre. Le poste de directeur adjoint du Centre sera confié à un représentant des sciences naturelles.

TADEUSZ KOWALSKI

(1889-1948)

Article du Professeur K. Nitsch, Président de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, paru dans le Dziennik Polski, Cracovie, du 23 mai 1948.

Un orientaliste c'est, pour notre public, même le plus cultivé, un savant que ses préoccupations éloignent de la société : c'est, ou bien un homme plongé dans des ouvrages et des manuscrits inaccessibles au commun, ou bien un voyageur que ses itinéraires ramènent rarement au pays, et, s'il est réellement illustre, c'est qu'il est professeur d'une université de renommée mondiale. Rien de tel lorsqu'il s'agit de Thadée Kowalski — savant de notoriété mondiale auprès des spécialistes, mais étroitement lié à la Pologne, et, mieux encore, à Cracovie.

Comment cet enfant de Cracovie — bien qu'il soit né par hasard en France — s'est-il pris, dès son plus jeune âge, d'enthousiasme pour l'Orient? Fait caractéristique, étant élève de troisième, il est frappé par les inscriptions hébraïques qu'il voit sur les enseignes, et que déjà les Juifs assimilés ne comprennent plus, et achète une grammaire hébraïque qu'il aperçoit à la devanture d'une librairie; puis, il tombe sur un manuel de grammaire arabe et, comme bachelier, il lit couramment cette langue.

Il n'y a là aucune bizarrerie, car, déjà au lycée, l'adolescent dépasse de beaucoup la moyenne, et, son baccalauréat obtenu, il hésite sur le point de savoir s'il ne se consacrerait pas aux mathématiques; mais rien de cela ne le détache de la vie ordinaire; encore lycéen, il subit le charme des Monts Tatra, et c'est là qu'il passera toujours ses vacances.

Il ne faut point considérer ces détails comme dépourvus d'importance. Ils nous révèlent l'homme : un savant exceptionnellement doué, une nature d'une rare harmonie et capable de s'adapter à la vie pratique, un savant que ses goûts poussent, dirait-on, vers l'exotisme, et qui reste lié solidement à la société dont il est issu.

A l'Université de Vienne, il se spécialise dans l'islamisme. Etudes très vastes, car, comme on le sait, l'Islam arabe conquiert d'abord la Perse indo-européenne, puis le peuple turc, aussi tellement différent au point de vue linguistique. Ces études demandaient donc, plus que toute autre étude philologique, un travail soutenu. Des savants étrangers reconnaissent cependant au jeune Kowalski une science de ces langues qu'on ne rencontre que rarement même chez des islamistes. Il n'y avait là rien de surprenant, car Thadée Kowalski faisait, de bonne heure, figure de savant bien plus que de débutant.

Tout d'abord, il ne s'intéresse pas strictement à la linguistique, mais, plutôt, à la philologie et à la littérature. Il commence ses études par celle de la poésie arabe de l'époque pré-islamique. C'est à Cracovie qu'il présente sa thèse sur ce sujet. Il y consacre sa vie, car son dernier ouvrage, qui se trouve actuellement sous presse, traite d'un texte poétique en vieil arabe; la publication n'en sera pas compromise par la mort de l'auteur : le pro-

fesseur Krenkow, de Cambridge, l'un des rares spécialistes actuels du vieil arabe, et correspondant du professeur Kowalski, assumera le contrôle de la publication.

Nous ignorons comment Th. Kowalski aurait dirigé ses travaux si la paix n'eût pas été troublée en 1914. Les troupes turques firent alors leur apparition sur le front de Galicie, aux côtés de celles des Empires Centraux; les hôpitaux militaires s'emplirent de soldats turcs. Notre orientaliste, coupé, du fait de la guerre, du reste du monde, put ainsi accéder à des matériaux inconnus de lui. Et, comme précisément il s'intéressait davantage, à ce moment-là, aux problèmes de la linguistique, ce qui est compréhensible étant donné le grand essor de ces recherches à Cracovie, il fut tout naturellement porté vers l'étude des dialectes osmaniques de l'Anatolie (Asie Mineure). Il approfondit ces études au cours de plusieurs voyages effectués plus tard en Turquie (et chez les Turcs de Bulgarie), et devint, sans conteste, le meilleur connaisseur de ces langues.

Mais le professeur Kowalski ne s'est pas limité à cela : il a publié un ouvrage de caractère folklorique, traitant des devinettes populaires turques.

Son activité a englobé encore un autre domaine : il s'intéressait notamment aux Caraïtes, population mosaïste qui use d'un des dialectes turc et vit à Troki, Łuck et Halicz.

Mais, bien que devenu avec le temps un linguiste expert, le professeur Kowalski n'abandonna pas la littérature islamique. Après avoir subi, sous l'occupation hitlérienne, comme tant d'autres professeurs de l'Université de Cracovie, les rigueurs d'un camp de concentration, il s'occupa, dès sa libération, à dresser le catalogue des ouvrages et des manuscrits appartenant à la Bibliothèque Jagellonienne. Comme il lui était impossible de se consacrer à cette occupation pendant dix heures par jour, comme l'exigeaient les Allemands, il s'attaqua à l'immense épopée persane du X^e siècle : *le Sâh-nâme* de Firdausi, et décida de la faire connaître en Pologne. Il en fit un résumé détaillé, appuyé par de nombreux passages traduits, accompagné d'un commentaire important et indispensable lorsqu'il s'agit d'une œuvre issue d'une culture aussi éloignée de la nôtre. Ce travail est d'une valeur durable pour la science polonaise.

De la même veine est la monographie consacrée au poète lyrique du XIII^e siècle Omar Kayyam, publié en 1929, à l'occasion de la traduction de l'œuvre de ce poète par A. Gawroński.

Il faut mentionner séparément un autre travail philologique important : publication d'un texte, accompagnée d'une traduction et d'un commentaire très poussé : c'est celui d'un ouvrage arabe d'un grand intérêt historique : « *Relation du voyage d'Ibrahim Ibn Jacob dans les pays slaves* » (au temps de Mieszko I, fin du X^e siècle). Cette publication prouve à la fois l'étendue des connaissances du professeur Kowalski et son sens de collaboration scientifique.

Ses ouvrages mentionnés en dernier lieu dépassent en effet le cadre de la spécialisation. Mais que le Professeur Kowalski ne se soit pas désintéressé de la vulgarisation de haute qualité, c'est ce que montrent ses nombreux essais réunis dans le volume : *Sur les Voies de l'Islam* (en polonais).

Lorsqu'en 1919 il fut nommé professeur à l'Université Jagellonienne, il s'attacha à former de jeunes orientalistes et il laissa un certain nombre de disciples. Il était si consciencieux que, pour ne pas manquer ses cours, il se refusait à faire des voyages à l'étranger, choses indispensables dans sa spécialité. Au cours de nombreuses années, il ne fit que cinq voyages, dont quatre en Turquie (le dernier a duré de septembre à novembre 1947) et un en Bulgarie, choisissant les mois de vacances pour ses déplacements. Mais, comme il ne se mettait jamais en avant, il manqua, en 1933, un voyage à l'occasion du 1000^{ème} anniversaire de Firdausi à Téhéran, où la Pologne, au lieu de faire valoir un grand connaisseur de la culture persane, a préféré envoyer un général.

D'autre part, il a collaboré, dès le début, à deux publications spécialisées dont il devait être plus tard, durant de nombreuses années, le directeur : *Année Orientaliste* (*Rocznik Orientalistyczny*), dont le quinzième volume est sous presse, et les *Travaux de la Commission Orientaliste de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres*, dont le numéro XXXVI a paru récemment.

L'Académie vient de subir une cruelle perte en la personne de son Secrétaire Général. Le professeur Kowalski remplissait cette fonction depuis 1939, après avoir été nommé membre correspondant en 1927, membre actif en 1932, secrétaire de la Classe de Philologie en 1936.

Sa fonction de Secrétaire Général, qu'il considérait comme son devoir — car il n'a jamais brigué les honneurs — lui prenait plusieurs heures de travail par jour, temps précieux qu'il aurait pu consacrer à ses travaux personnels; il la remplit pendant les dures années de guerre. Ainsi, il vit cette institution et ses biens pillés par les Allemands qui avaient défendu la continuation des travaux scientifiques. Et il conserva si fidèlement toutes choses dans sa mémoire qu'une fois l'envahisseur chassé, il put entreprendre aussitôt, avec une énergie digne d'admiration, l'œuvre de reconstitution de l'Académie.

Notre Académie avait eu auparavant des administrateurs hors de pair, comme Bolesław Ulanowski et Stanisław Kutrzeba, mais le professeur Kowalski ne leur était pas inférieur, ni par l'étendue de ses horizons scientifiques qui dépassaient le cadre de notre pays, ni par son talent d'administrateur, indispensable dans la direction d'une institution comme la nôtre, ni, enfin, par son savoir-faire et son tact.

Il n'a jamais pris de part active à la vie politique, mais il comprenait admirablement les exigences de son temps. Par ses opinions, il a toujours été « de gauche »; il n'avait pas de préjugés, ni d'ordre racial ni d'ordre social. Adeptes courageux de la vérité, défenseurs résolus de la liberté de la science, il fut, dans la vie quotidienne, la personnification d'une bienveillance agissante envers ses collègues, ses élèves et ses subordonnés.

Centre Polonais de Recherches Scientifiques
23, rue Taitbout, Paris IX^e

Directeur :

Stanislas Wędkiewicz
Professeur à l'Université de Varsovie.
